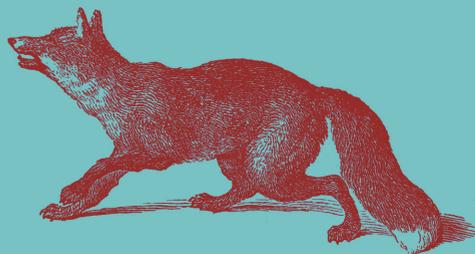




# *L'oreille* QUI PARLE

avril 2021 / 38  
animaux amis ?



[www.loreillequiparle.ch](http://www.loreillequiparle.ch)  
[inf@loreillequiparle](mailto:inf@loreillequiparle)

## *en vrac de tout un peu*

### **l'agenda...**

#### **des conférences, des ateliers, une fête ???**

Pour l'instant, restent agendés, pour autant que la situation le permette :

#### **le jeudi 8 avril**

Geneviève Boillat - Conter pour les ados  
10h - 12h conférence, 13h30 - 16h atelier  
20h spectacle ???

#### **le jeudi 29 avril**

Lorette Andersen - La légende contemporaine  
10h - 12h conférence, 13h30 - 16h atelier

#### **le jeudi 20 mai**

Christiane Métrailler - La responsabilité de la parole contée  
10h - 12h conférence, 13h30 - 16h atelier

#### **le jeudi 24 juin**

Fête de fin d'année au Bois du Moulin ???

**Des précisions vous seront envoyées dès que possible.**

**Réservez ces dates dans votre agenda, on ne sait jamais si ... !**

## *rappel*

Pour **le groupe formation**, nous cherchons une personne qui remplacera Chantal Lacroix. Elle cherchera des conférenciers pour établir le programme des rendez-vous vaudois. Elle aura le plaisir de les accueillir et de vous les présenter.

Pour **le groupe du bulletin**, nous cherchons une personne pour remplacer Mariette Dudan. Elle assurera la mise en page et la coordination des informations et textes divers que contient notre bulletin avec l'aide des autres membres du groupe.

Vous êtes inéressé.e.s ? Contactez Chantal ou Mariette, elles répondront à vos questions.

## *qui s'annoncera ?*

## *propos confinés*

### **d'une présidente**

Que serait *l'oreille qui parle* sans son bulletin ?

Merci à toute l'équipe de la rédaction menée par Mariette ! Ce bulletin, plus que jamais, reste le lien entre nous.

En effet, malgré cette turpitude, *l'oreille qui parle* est toujours là... à l'écoute. Elle vit à travers vous toutes et tous et attend le moment où, enfin, nous pourrions nous retrouver, partager, échanger et...

#### ***raconter... se raconter...***

En attendant bonne lecture et que vive *l'oreille qui parle* !

En dépit de ce silence imposé, je tiens à vous le signaler, des conteuses et des conteurs ont conté et animé des ateliers autour du conte dans un établissement scolaire de Prilly.

D'autres iront conter dans seize classes de l'établissement scolaire d'Oron-Palézieux.

Et cinq conteries sont également prévues dans une école privée de Lausanne.

**Merci à l'équipe de promotion de *l'oreille qui parle* auprès des écoles vaudoises.**

Une devinette écossaise pour clore mon propos :

Qu'est-ce qui dure toujours

À la fois visible et invisible

Aussi petit qu'un point dans l'espace

Et aussi vaste que l'océan ?

*(le conte)*

À très bientôt, portez-vous bien, prenez soin de vous et des vôtres et surtout ne perdez pas espoir, *l'oreille qui parle* attend patiemment de chuchoter à toutes et tous : Il était une fois...

*Danielle Gobet*

## *prochaines conférences*

### ***Geneviève Boillat - Conter pour les ados***

Elle est conteuse et vit à Muriaux, hameau des Franches-Montagnes. Enseignante, c'est pour les enfants à l'école qu'elle a commencé à raconter des histoires. En 1998, elles sont cinq femmes à fonder Arôme Rouge, association de conteuses jurassiennes, qui organise des soirées de contes et

un festival tous les deux ans. Geneviève aime les histoires qui donnent envie de rire, étonnent, effrayent parfois, celles qui semblent obscures et qui, un jour peut-être, s'illumineront !!!

#### La conférence

Ils ne sont plus des enfants mais pas encore des adultes. Aiment-ils encore les contes ? Quelles histoires choisir pour ce public spécifique ? Des interrogations et une réflexion partagées.

#### L'atelier

- Echanges d'expériences de nos conteries aux adolescents.
- Travail sur des pistes à essayer.

**Le spectacle :** (pour autant que les conditions le permettent)

A bras le corps et les jambes à son cou...

Où se trouve le nez ? Que faire de la jambe du mari que sa femme a coupée ? Mais où est passé ce nez ? Est-ce que l'art du tatouage a de l'avenir dans le Grand Nord ? Serait-ce mon nez ?

Questions insolites ... une autre façon d'approcher l'anatomie !

Histoires rocambolesques librement inspirées des univers de Gogol, Jorn Riel et Alexandre Ikonnikov.

Durée : environ 50 minutes, tout public à partir de 12 ans

#### Lorette Andersen - La légende contemporaine

Elle a exercé différents métiers : ethnologue, comédienne, ouvrière, institutrice, animatrice d'ateliers d'écriture. Conteuse professionnelle depuis 1993, Lorette Andersen se partage entre les spectacles et les formations qu'elle donne dans l'art du conte et de l'écriture. Elle dit :

- *Celui qui écoute redessine immédiatement ses propres images, puis les interprète à sa manière.*

#### La conférence

Approche théorique et pratique d'un lieu très *underground* de notre imaginaire collectif où le conte populaire manifeste – pour ceux qui le croyaient mort et figé dans le passé – sa grande vitalité et ses facultés d'adaptation. De réelles surprises, une nouvelle façon de voir le conte, la légende, de voir le monde contemporain.

#### L'atelier

Comment raconter une légende contemporaine. Un nouveau répertoire pour conteuses et conteurs courageux et entreprenants.

#### Christiane Métrailler - la responsabilité de la parole contée

Elle est conteuse et vit en Valais. Elle aime débusquer le merveilleux dans le quotidien et faire une place à des héros ordinaires.

Conteuse formée également à l'art du clown, elle défend une parole engagée

et qui est tout à la fois poésie, jeu et rythme.

Elle est persuadée que la curiosité est un défaut essentiel pour nourrir notre imaginaire. Elle a commencé par choisir des contes dans le répertoire de l'oralité, mais maintenant elle écrit ses propres histoires à partir de faits divers lus dans les journaux ou de scènes vues dans la rue. Ses histoires parlent du monde dans lequel elle vit.

Elle était photographe, maintenant elle crée des images avec des mots.

Elle fait partie de l'ACPS (Association Conteurs Professionnels Suisses).

Nul doute que sa conférence-échange - La responsabilité de la parole contée- ainsi que l'atelier - Réveiller l'imaginaire - seront nourris et riches de ses expériences.

### les animaux et nous

*Christiane M., Réjane, Ursula, Véronique, Mariette*



Les hommes et les animaux se côtoient dans de nombreux mythes, contes, légendes que nous racontons, ce qui ravit les conteurs et ceux qui les écoutent. N'oublions pas les contes étiologiques qui expliquent les particularités et l'origine des animaux, les contes des «pourquoi et de comment» (Muriel Bloch). De nombreuses légendes associent l'histoire de l'homme aux animaux.

La ville de Rome a lié son origine à la louve qui allaita Romulus et Remus. Gengis Khan disait descendre d'un

loup, il était appelé *le loup bleu*.

Lyon était un emplacement attribué au dieu celtique Lug - Lugdunum, la colline de Lug, la colline des corbeaux.

La ville de Berne a son animal fétiche : l'ours (bär), tout comme Saint-Ursanne qui vient de Ursane - petit ours.

Dans certains mythes des Premières Nations, on raconte que l'homme vivait sous terre et ce sont des animaux fousseurs (blaireau, taupe) qui creusèrent, pour l'homme, un tunnel jusqu'à la surface de la terre. D'autres animaux participèrent à la création dans les légendes amérindiennes : le corbeau, l'ours, la tortue, le plongeon (huard), le lièvre (très présent également en Afrique).

Un mythe de Sibérie raconte l'histoire d'une femme qui avait pour amant un animal séducteur : l'ours, la baleine ou le phoque ; le mari s'habille avec les vêtements de sa femme pour surprendre le rival et parfois le tue.

En Afrique, Anansé l'araignée a créé le soleil, la lune, les étoiles et certains peuples se disent issus d'elle. On la retrouve également en Micronésie.

Dans les récits de déluge, c'est un animal, souvent un oiseau, qui part à la recherche d'une terre émergée, comme la colombe de Noé qui avait été précédée du corbeau.

Selon une croyance européenne, c'est Eve ou le Diable, selon les versions, qui créa les animaux nuisibles en voulant singer l'homme ou Dieu !

Le mythe, le conte, la légende, la musique se rencontrent dans Le chevalier au Cygne. Le chevalier est un personnage médiéval de l'Europe occidentale. Il est dans les Chansons de geste (attesté dès le XIIIe). L'histoire condensée dit qu'un jour, un inconnu en armes aborde sur un rivage dans une barque remorquée par un cygne. Il est vaillant et obtient une terre et se marie. Son épouse donne naissance à 7 enfants. Chacun porte une chaîne d'or. Alors que le héros est absent, la belle-mère jalouse cherche à se débarrasser des enfants. Un ermite les recueille. Six d'entre eux, une fois le collier enlevé, se transforment en cygne et rejoignent leur père. Un jour, celui-ci disparaît après avoir sauté dans la barque qui l'avait amené. Le septième reste et défend sa mère jetée dans un cachot. Il y a de nombreuses réécritures de ce thème notamment dans les contes de Grimm (AT451). Wagner s'en est inspiré pour Lohengrin.

Dans nos contes, nos légendes, l'animal guide l'homme vers son destin. Parfois il se caractérise par sa blancheur, la biche ou le cerf blanc. Après une quête initiatique l'animal est finalement dépecé par un chasseur qui s'avère être son propre frère (AT 313). Nous avons un conte maintes fois raconté L'homme qui comprend les animaux (AT673) ou Les animaux reconnaissants (AT554) où l'homme comprend le langage des animaux et ceux-ci l'aident dans sa quête.

Un conte dont les différentes versions font le tour du monde .

Nous rencontrons quantité d'animaux dans nos contes, qu'ils soient merveilleux, étiologiques ou autres. Nous en avons choisi quelques-uns, parmi les plus courants, pour vous les présenter.

*Promenons-nous dans les bois  
Pendant que le loup n'y est pas  
Si le loup y était  
Il nous mangerait...*

## Le loup



Dans les contes on le nomme, parfois, le grand méchant loup, et pourtant, nous pouvons trouver des représentations positives de cet animal, par exemple :

– La louve romaine (nourrice de Rémus et Romulus).

– Le loup qui élève des enfants sauvages dans Le Livre de la jungle.

– Le loup gris, dans des contes russes comme *Ivan Tsarévitch et l'oiseau de feu*.

Il y a aussi des représentations ironiques, qui servent à changer notre regard sur nos comportements, comme le loup des

dessins animés de Tex Avery (que vous pouvez voir sur Youtube).

Dans la mythologie nous trouvons déjà la présence du loup. Chez les Germains le loup est destructeur, chez les Grecs il est justicier et chez les Romains il est fondateur.

Dans nos contes traditionnels, le loup est souvent vu comme étant cruel, faisant peur, terrifiant. Comme dans : *Pierre et le loup, Le Loup et les Sept Chevreux, Le petit chaperon rouge, Les trois petits cochons, etc...*

Il faut dire que cet animal est vu comme un prédateur, qui s'attaque à l'homme. De plus, il vit dans les forêts, qui n'avaient pas bonne presse à l'époque où les contes furent écrits (17e-19e). Il faudra attendre le 20e siècle pour que le loup ne soit plus, seulement, l'animal qui terrorise.

Voilà en vrac, selon les pays et les époques, ce que, symboliquement, le loup peut représenter :

- la force et le courage
- la soif de liberté
- la sauvagerie et la débauche
- l'éveil individuel
- la fécondité , la lumière
- l'intelligence
- la férocité, etc...

Au vu de cette liste, non exhaustive, une fois encore, l'importance de l'origine des contes que nous aimons raconter prend toute son importance.

Pour Bruno Bettelheim, le loup incarne la figure masculine en tant que prédateur sexuel. Si *Le petit chaperon rouge* est considéré comme mythe solaire, le loup représente la nuit avalant le soleil.

Pour Sigmund Freud, dans *Le petit Poucet*, le Loup représente les peurs

de l'enfant liées au stade oral où les fantasmes tournent autour de l'idée de manger et d'être mangé.

La religion chrétienne, elle, a fait du loup une créature démoniaque, symbole du vice et de la méchanceté. Cette représentation inspira de nombreux contes et fables dans lesquels le loup apparaît comme un animal maléfique. Alors comme mot de la fin je dis :

*L'homme est un loup pour l'homme,  
ce qui, vous en conviendrez, n'est pas très gentil pour le loup .*

## Le Chat

Il peut être :

- botté : rusé, menteur, habile... Il ne veut pas finir à la casserole
- noir : chat de sorcière, tantôt bénéfique, tantôt maléfique
- selon les cultures, il est doué de baraka, il possède 7 vies, sauf s'il est noir !
- on l'admire pour son adresse, sa réflexion et son ingéniosité
- il est observateur, malin
- et on lui attribue aussi des dons de clairvoyance...

### **Mais surtout il peut aussi être coquin ! Je vous raconte :**

Elle était vieille, elle vivait avec son chat dans une maison délabrée au milieu de la forêt.

C'était la nuit du 21 au 22 décembre et la fée, la dame blanche, termine sa distribution de cadeaux quand elle voit la vieille dans sa misérable demeure, avec pour seul compagnon un chat noir, qui a une tache blanche sous le menton ! Elle n'a plus de cadeaux... et elle lui offre trois vœux...

Pour le premier vœu, la vieille souhaite revenir au temps de sa jeunesse et de sa beauté... Accordé !

Pour le deuxième, elle trouve que la femme si jeune et si belle qu'elle est devenue mérite une plus jolie maison... Accordé !

Pour le troisième vœu, franchement, être jeune, belle, avec une très belle maison, mais seule ! Ça ne vaut pas la peine ! Accordé aussi le compagnon... Il est jeune, les yeux verts, le regard félin, une fine moustache, il porte un bel habit noir, avec un plastron



blanc, des gants et des chaussures blancs...

C'est parfait, tout est au goût de la *vieille* et surtout l'homme. Le repas, les boissons tout est exquis. La musique invite à la danse et la femme ne rêve que de prendre et se laisser prendre par son bel ami. Lui, n'arrête pas de murmurer :

- Tu le regretteras ma belle, tu le regretteras !

Elle ne l'entend pas jusqu'au moment où ils sont bien, au lit...

- Je regretterai quoi ?

- De me les avoir fait couper il y a quinze jours !!! Tu le regretteras ma belle, tu le regretteras ! (AT750A)

*Ami, ce sont les chats, les rats  
qui se font toujours la guerre.  
Ami, ce sont les chats  
qui font la guerre aux rats.*



## La vouivre

Ce mot vient du latin «vipera», le serpent, la vipère. On rencontre la vouivre dans les Alpes et le Jura, de la France en Angleterre, en passant par la Suisse. C'est un long serpent, à tête d'aigle, qui crache le feu et qui habite notre pays de hauts sommets, de

vallées encaissées, de torrents. On la trouve entre autres sur les armoiries du canton du Jura, et sur celles des ducs de Milan. Ce qui la distingue des autres serpents, c'est qu'elle porte sur le front, comme un œil unique, une pierre précieuse, une escarboucle, qu'elle enlève et dépose sur le rivage quand elle désire se baigner dans l'eau claire d'un torrent.

En Valais, on la représente souvent avec une tête de chat sur un corps de serpent.

En France, la dame de Milandre, qui vit dans la tour du même nom, est amoureuse d'un jeune homme qui, lui, convoite les richesses cachées dans la tour où elle vit. Le jour où il dérobe son escarboucle, qu'elle a ôtée pour se baigner, elle se montre à lui sous sa forme de vouivre. Effrayé, il s'enfuit. Désormais la dame vit sous sa forme de serpent ailé. (voir les œuvres de Sébillot et de Seignolle).

Les êtres surnaturels qui peuplent nos contes et légendes ne sont ni bons ni mauvais, c'est notre attitude envers eux qui les fait basculer du côté de la générosité, de la bonté ou du côté de la colère. La vouivre a changé

d'attitude lorsque le jeune homme a volé son escarboucle.

Dans un autre conte, un jeune homme se cache dans une cage hérissée de pointes de fer, s'approche du lieu où il a vu la vouivre se baigner, vole l'escarboucle, la vouivre meurt en se jetant sur les pointes. L'homme ne profitera pas longtemps de sa richesse, il meurt deux jours plus tard.

Dans l'Areuse, on accusait la vouivre de dévorer le bétail. Dans une légende neuchâteloise, un vaillant jeune homme se cache dans une cage et affronte le serpent qui sème la désolation dans le pays, dévorant bêtes et gens. Il parvient à tuer la vouivre, mais meurt quelques mois plus tard, empoisonné par le souffle pestilentiel de l'animal. Les longs serpents de brume qui s'attardent dans les vallées sont parfois vus comme la présence du serpent ailé.

## Le hibou

*Caillou, genou, chou, pou, joujou, bijou,  
Répétait sans fin le petit hibou.  
Joujou, bijou, pou, chou, caillou, genou,  
Non, se disait-il, non, ce n'est pas tout.  
Il y en a sept, sept en tout...*

Dans la mythologie grecque, la déesse Athéna (sagesse et guerre) était représentée comme un hibou.

Les Romains croyaient que l'on révélerait leurs secrets si une plume de hibou était placée près de leur oreiller. Ils croyaient, également, que si un hibou hululait du haut d'un édifice public cela annonçait la mort d'une personnalité. Ils l'associaient, également, à la sorcellerie et la magie noire.

Chez les Aztèques et les Celtes, le hibou était associé au Seigneur de la mort. Pour les Egyptiens et les Hindous, entre autres cultures, le hibou est reconnu comme étant un gardien de l'inframonde.

Dans la Chine Antique, il était un animal terrifiant censé dévorer sa mère.

En Afrique de l'est et chez les aborigènes d'Australie le hibou était considéré comme un messager des secrets, auréolé de mysticisme.

Durant l'époque médiévale, en Europe centrale, les hiboux étaient considérés comme des sorciers et des mages.

Dans les traditions indo-américaines, il est appelé l'aigle de nuit. En effet, son totem a une connexion spéciale avec la nuit et la lune.

En Amérique du Nord, chez les Amérindiens, il a le pouvoir de donner aide



et protection. C'est pourquoi on emploie des plumes de hibou dans les cérémonies rituelles.

Dans nos traditions, il est associé à la sorcellerie, dans certaines croyances populaires, il est considéré comme de mauvais augure.

Autres significations symboliques pour le hibou :

- intuition, protection
- changement, transition de vie
- intelligence, réflexion, sagesse
- mystère, connaissance
- annonceur de la mort.

Quelques contes dans lesquels nous trouvons des hiboux qui ne se contentent pas d'être, seulement, des *accessoires* de sorciers-ères :

- Le hibou, la taupe et le poisson (conte du Nivernais)
- Elliot et le petit hibou qui voulait apprendre à lire de Claire Michaut
- Une sorcière pas comme les autres
- Le grand corbeau et le harfang des neiges (légende Inuit)
- La Lechuza (conte du Mexique)

Le hibou a de tout temps été vecteur de superstitions. Il est toujours lié au surnaturel, à la magie et à la spiritualité. Selon le regard que l'on a sur lui cette image peut-être négative ou positive. En tous les cas, c'est une créature fascinante qui gagne à être connue.

Et pour finir cet article un petit virelangue avec notre ami le hibou :

*Pie niche haut  
Oie niche bas  
Où niche hibou ?  
Hibou niche ni haut ni bas.  
Hibou niche là.*

## Le phénix ou l'oiseau de feu

Le phénix est un oiseau légendaire qui vit très longtemps, de 500 ans à plusieurs milliers d'année. Il n'y a qu'un seul phénix à la fois. Quand il sent venir sa fin, il construit un nid d'aromates, de cannelle et d'encens, il y met le feu, bat des ailes pour attiser les flammes et s'y consume. Une fois réduit en cendres, il en renaît en oisillon. D'où l'expression : *renaître de ses cendres!*

La première évocation de l'oiseau se trouve chez Hésiode et Hérodote. Il est originaire d'Egypte. Selon les auteurs classiques, c'était une sorte d'aigle au plumage rouge et or, ou multicolore. Dans la mythologie grecque, le phénix ressemble à un héron. On retrouve dans les mythologies persane, chinoise ou australienne des oiseaux fabuleux qui ressemblent au phénix. Il a aussi été associé au faisan doré, à l'oiseau du paradis ou au flamant rose.

Au IV<sup>e</sup> siècle, le phénix apparaît dans la religion chrétienne. L'église l'utilise comme le symbole de la réincarnation du Christ ; ses aspects célestes et lumineux, l'être qui s'immole par le feu, à la fois mortel et immortel, en font une créature proche du Seigneur.

Le phénix est un parangon de vertu : pur, immortel, obéissant, avec le sens du sacrifice. L'oiseau légendaire montre qu'il faut accepter sa mort afin de renaître meilleur aux côtés de Dieu.

Il symbolise les cycles de la mort et la résurrection. Les alchimistes ont utilisé le phénix comme symbole des quêtes de la transformation et de l'éternité, tandis que le symbolisme New Age l'utilise dans la voyance.

Le phénix vit, selon la tradition, sur la Benben (le tertre où le soleil apparut la première fois) ou sur le saule sacré d'Héliopolis.

### L'oiseau de feu,

Sous ce nom le phénix a été popularisé par Stravinsky, compositeur russe qui connaissait certainement bien le folklore et les contes de son pays d'origine.

Dans le livre *Contes populaires russes* d'Afanassiev, le phénix apparaît dans *Ivan Tsarévitch, l'Oiseau-de-feu et le Loup-gris* (AT555) L'oiseau est évidemment difficile à trouver, la quête commence par la découverte d'une plume de l'oiseau de feu trouvée au pied du pommier qui donne des pommes d'or. Avec cette plume, le héros se met en route pour trouver et capturer l'oiseau vivant et l'apporter au tsar. Luda l'a également présenté dans *Contes russes* avec le titre *L'oiseau de feu*. On le trouve également dans : *L'oiseau de feu et la tsarine Vassilissa* (AT 531).

Dans un conte de Grimm, il y a un oiseau similaire dans *L'oiseau d'or* (AT550), des pommes disparaissent chaque nuit, et c'est le troisième fils du roi qui voit l'oiseau d'or, alors que ses frères s'étaient endormis pendant la garde du pommier.

Essayez d'intégrer un phénix dans votre prochain conte, c'est un animal magique, une créature unique, un esprit surpuissant, un symbole fort, un esprit, un monstre.

*Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.*



### A vos calculettes :

*La corneille babillarde vit neuf générations d'hommes florissants de jeunesse*

*Le Cerf vit quatre fois plus que la corneille*

*Le corbeau vieillit pendant trois âges du cerf*

*Le phénix vit neuf âges du corbeau.*

*Hésiode*

### La grenouille

Tous les conteurs doivent avoir au moins un conte avec une grenouille, tant ce batracien se trouve au centre d'un nombre incroyable de mythes, contes ou légendes.

La grenouille se métamorphose. Elle est un symbole de renaissance. Sa façon de vivre dans deux éléments, l'eau et la terre, est une de ses caractéristiques principales. Comme elle est active la nuit, elle est reliée à l'énergie lunaire.

La symbolique de la grenouille est présente dans de nombreuses traditions dans le monde entier, il n'est pas rare que la grenouille s'impose comme

un noble batracien. En Egypte ancienne, la grenouille est un symbole de vie et de fécondité. Chez les amérindiens, le batracien est considéré comme le faiseur de pluie. Au Viêt-Nam, la grenouille devient une forme de l'âme qui voyage tandis que le corps dort, il ne faut surtout pas lui faire de mal car c'est risquer de blesser la personne qui dort. Chez les celtes, elle porte bonheur. Chez les Chrétiens au Moyen Age, la grenouille est le symbole du diable ! Les grenouilles humaines de Loveland sont des créatures légendaires dont la présence est signalée dès 1955. Trois personnes ont certifié les avoir vues ; voilà pourquoi, dans nos contes, on peut sans hésiter rendre nos grenouilles très humaines et il n'y a rien d'étonnant à découvrir qui se cache derrière elles (un prince, une princesse et parfois même... une grenouille !)

Petite anecdote : dans certaines régions d'Europe, les grenouilles ont été utilisées comme baromètres bon marché. La grenouille était placée dans un bocal à moitié rempli d'eau et pourvu d'une petite échelle. Par temps pluvieux, le batracien était censé rester dans l'eau en coassant et au retour du beau temps, l'animal devait gravir l'échelle, d'autant plus haut que le temps serait plus beau.

*Il pleut, il mouille,  
C'est la fête à la grenouille,  
Tapez des pieds, tapez des mains,  
C'est la fête à Saint-Martin.*



## Le Corbeau

Oiseau noir célébré par les mythologies, le corbeau ne cesse de se dévaloriser au cours des siècles. L'Antiquité loue sa sagesse, sa mémoire, mais l'épisode de l'Arche de Noé en fait un infidèle, un égoïste. Pour le christianisme, c'est un oiseau impie. Il est cependant l'oiseau sacré des peuples païens de l'Europe du Nord.

Chez les Celtes, il est Lug divinité celtique.

Chez les Nordiques, les corbeaux Huginn et Muginn sont sur les épaules d'Odin et lui rapportent tout ce qu'ils entendent et voient.

Chez les Amérindiens, il est un héros, un animal céleste et créateur. C'est le Grand Corbeau qui créa, par son chant mélodieux, le premier homme (tribu des Haïdas). C'est lui aussi qui déroba le soleil.

Le corbeau est avant tout un oiseau noir, très fier des ses plumes aile-de-corbeau. Il s'inquiète de la pureté de sa race, comme ses petits naissent presque blancs, il ne les reconnaît pas pour siens et ne s'occupe pas d'eux. Il ne les nourrit pas tant que leurs plumes n'ont pas viré au noir. La corneille agit tout différemment, elle s'occupe de sa progéniture.

On le dit malin et bavard, dans la Fable de La Fontaine le renard est plus malin que lui ! Le corbeau a mauvaise presse, on ne l'aime guère et pourtant de plus en plus, les éthologues affirment qu'il serait le plus intelligent de tous les animaux, au même niveau que les grands singes.

Et dans nos contes ?

Nous savons qu'autrefois le corbeau était blanc et qu'en passant au-dessus d'un feu, il devint noir...

On raconte aussi qu'un corbeau et un harfang des neiges s'ennuyaient.

Ils étaient blancs tous les deux et ils inventèrent un nouveau jeu : faire de la peinture. Ils mélangèrent la suie de la lampe à huile avec de la graisse de phoque. Le corbeau proposa de peindre leurs plumes blanches. Il prit une plume de son aile et fit délicatement de jolies taches noires sur le dos du harfang des neiges. Le corbeau, tellement émerveillé par le résultat de sa peinture, sautait dans les sens, fou de joie. Tant et si bien qu'il renversa le pot de peinture noire. Elle s'étala sur ses plumes et il se retrouva tout noir...

Dans les contes de Grimm, nous avons *Les douze frères* (KHM9/AT451). Un roi qui a 12 garçons dit que si la reine accouche



d'une fille, il les fera tous tuer. La mère donne naissance à une fille et les 12 frères s'enfuient dans la forêt. Lorsque la fille a dix ans ; elle voit les chemises de ses frères, part à leur recherche et les trouve. Un jour, elle coupe douze lis et les garçons sont changés en corbeaux. Pour les sauver, elle ne doit plus parler ni rire pendant sept ans. Un roi la trouve et l'épouse, mais la mère du roi est méchante et force le roi à mettre sa femme sur un bûcher. Heureusement, les sept années étaient maintenant passées ; les corbeaux reviennent, se métamorphosent et sauvent leur sœur.

Tout comme le loup, le corbeau est très présent dans nos contes, même s'il n'est pas très aimé, essayons de le rendre plus sympathique.

Sources :

- Contes et légendes de la Suisse Romande
- C. Gagnière - le bouquin des citations, éd. Laffont
- C. Duneton - Bouquet des expressions imagées, éd. du Seuil
- Jean-Loïc Le Quellec - Petit dictionnaire de zoologie mythique
- J.P. Ronecker - Le symbolisme animal, éd. Dangles
- Michel Pastoureau - Bestiaires du Moyen Âge, éd. du Seuil
- Wikipédia

## Jouons et rions un peu

### Rébus et charades

Mon premier, je le porte au bal

Mon deuxième sert à relier les mots

Mon troisième est un chiffre magique

Mon quatrième est le petit de la chèvre

**Mon tout est un conte cité dans ce bulletin**

Mon premier est un pronom sujet pluriel

Mon deuxième, on l'est quand on a trop bu

**Mon tout est un serpent ailé**

Mon premier désigne les griffes d'un rapace

Mon deuxième fait la roue

**Mon tout est un reptile**

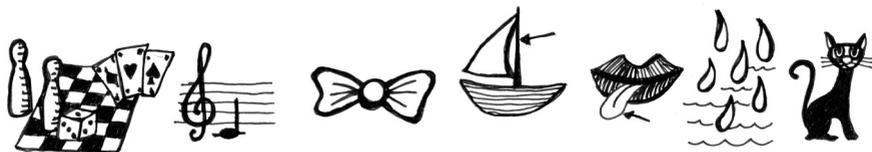
Mon premier est un verbe nocif conjugué au présent,

Mon deuxième est le contraire de mouillé,

**Mon tout est un oiseau célèbre appartenant au directeur de Poudlard.**

Mon premier est une onomatopée de contrariété,  
 Mon deuxième est un plat italien,  
**Mon tout est largement présenté dans ce bulletin**

Mon premier est le son de la neuvième lettre de l'alphabet  
 Mon deuxième désigne la fin, ou un morceau  
**Mon tout chasse de nuit**



*Pour vous aider, il y a des indices dans les pages précédentes. Sinon les réponses seront dans le prochain numéro !*

## Une histoire de chien...

*par Chantal Lacroix*

J'habite au 7ème étage. L'ascenseur est en panne.

Temps de réparation : une semaine.

J'ai un chien, énorme, genre Saint-Bernard XXL. Mon chien a horreur des escaliers.

Résultat : descendre les escaliers avec mon chien dans les bras, attendre qu'il fasse ses petites affaires. Remonter le chien. Prendre une douche, avaler un café. Partir travailler.

A midi, rebelote. Monter au 7ème, redescendre avec mon chien dans les bras pour ses petites affaires, remonter le chien, retourner au boulot.

Le soir pareil, les escaliers, le chien, les escaliers avec le chien dans les bras, les petites affaires, les escaliers avec le chien dans les bras.

Et à 22h, avant d'aller au lit, rebelote, les escaliers avec le chien dans les bras, les petites affaires, et retour.

Au bout d'une semaine, j'en pouvais plus, les bras cassés, cinq kilos en moins, le moral dans les chaussettes.

Quand l'ascenseur a rouvert ses portes, j'ai sablé le champagne. Le lendemain matin, les portes de l'ascenseur se sont ouvertes devant moi et mon chien. Et ben, je vous le donne en mille, mon chien a jamais voulu mettre une patte dans l'ascenseur.

Il a préféré les escaliers !

## Le secret des oeufs de Pâques

Il était une fois un petit pays tranquille où, lorsque le printemps s'annonçait, les gens, dans chaque village, organisaient un grand marché. Ils enfilait leur costume de fête et s'installaient sur la place principale pour vendre ce qu'ils avaient produit de meilleur ou de plus beau : des couronnes de brioche ou de pain doré, des œufs, des outils de bois sculpté, des ceintures de cuir...

La nature elle-même participait à l'événement. Les pommiers s'habillaient de rose, les papillons défroissaient leurs ailes et les fleurs leurs pétales.

Un jour, au centre d'un de ces villages, comme d'habitude à cette époque, des fermières comparaient les œufs de leur poulailler. C'était à qui aurait les plus gros, les plus ronds ou les plus blancs.

Seule une vieille femme se taisait. Elle ne possédait pour toute fortune qu'une petite poule maigrichonne qui ne lui avait donné que trois petits œufs pas plus gros que des billes. La vieille femme soupirait :

- Je suis pauvre, ma poulette, que je t'ai mal nourrie et que tes œufs sont tout juste bons à offrir aux enfants pour jouer aux billes. Comme il faut cependant que je vende quelque chose afin de gagner quelques sous, c'est toi que je vais être obligée de mettre à l'étalage...

A ces mots, la petite poule cria :

- Pitié, ma bonne dame ! Je ne veux pas finir rôtie. Si vous me gardez, je vous promets de pondre l'année prochaine les œufs les plus extraordinaires !

La vieille femme n'en crut rien, mais elle se laissa attendrir et rentra chez elle avec sa poulette. Une année passa. Et la vieille femme, de plus en plus pauvre, n'avait que quelques poignées de riz à donner à sa petite poule en guise de nourriture. Le jour du marché approchait et la petite bête dépérissait. Elle comprit qu'elle ne pouvait pondre des œufs plus gros que ceux de l'an passé et, désespérée, elle alla se cacher dans un champ pour se lamenter :

- Que vais-je devenir si je ne suis capable de donner à ma maîtresse que trois petits œufs tout juste bons à offrir aux enfants pour jouer aux billes? Cette fois, elle sera forcée de me vendre, et je finirai dans l'assiette d'un gros fermier !

Toute à sa peine, elle ne se rendit pas compte que les fleurs et les papillons l'écoutaient, ils chuchotèrent :

- Nous ne laisserons pas faire cela !



A la nuit tombée, les fleurs se couchèrent sur le sol, formant une sorte de litière multicolore au creux de laquelle se blottit la petite poule. Puis les papillons étendirent leurs ailes sur elle comme une couverture bruisante et bariolée.

Au matin, lorsqu'elle se réveilla, la poulette se sentit fraîche, dispose, et même si ragaillardie qu'elle se mit à chanter et pondit une demi-douzaine d'œufs. Et ces œufs-là n'étaient pas ordinaires ! Ils n'étaient toujours pas bien gros, mais ils possédaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Et même, à y regarder de près, on pouvait voir sur leur coquille de très jolis dessins comme on peut en admirer sur les ailes des papillons. Tout heureuse, la petite poule courut chercher sa maîtresse. Celle-ci examina les œufs un par un avant de les ranger dans son tablier :

- Tu as tenu ta promesse. Ce sont bien les œufs les plus extraordinaires que l'on puisse voir ! J'ai eu raison de ne pas te vendre !

Le jour du marché, les œufs de la vieille femme attirèrent les curieux. On se bouscula pour les acheter et la pauvre fermière récolta plus de pièces d'argent qu'elle n'en avait jamais eu dans sa vie.

Depuis ce jour, chaque année, dans ce petit village, puis dans tout le pays, et même dans les contrées voisines, les gens essayèrent de copier les œufs de la vieille dame en peignant et décorant les leurs. Mais ils ne réussirent jamais à les égaler en couleurs et en délicatesse, car la petite poule, les fleurs des champs et les papillons gardèrent bien leur secret.

C'est ainsi que, chaque année, lorsque s'annonce le printemps, on prit dans ce petit pays et ensuite dans le monde entier l'habitude de décorer les œufs.



## Contrebalancer la morosité avec de la gaieté

*par Nathalie Niekema*

De bonne heure, ma plume s'éveille

Rêve en vers et contre tout

L'envie de poésie frétille, une lubie pétille,

Celle de conjuguer le mot bonheur, pour conjurer le sort

Je - bonheur

Tu - bonheur

Un mot oublié ? Lié à quel moment ?

Un mot qui ment momentanément ?

Spontanément, je dis que non, évidemment

Toutefois, en ces temps troublés

Je perds un peu la foi, la joie, mon sang froid parfois. Et toi ?

Il me semble important et opportun

De contrebalancer la morosité avec de la gaieté

La moue avec un brin d'humour

Pour conjurer le sort, conjugons le mot bonheur

Je - bonheur en jeux

Tu - bonheur à tue-tête

Il - bonheur dans son lit

Elle - bonheur d'étincelles sans éteindre celles qui chancellent

Nous - bonheurons entre nous

Vous - bonheuriez de réjouir - sens

Ailes - bonheur de voler

Ils - bonheur dans leur île

Les mots dansent en cadence, sans condescendance

Au rythme des sentiments ressentis récemment

A l'évidence, l'ambiance n'est pas rose, de quelle couleur sera demain ?

On n'en sait rien

Aujourd'hui nous incite à reconnaître les pépites

Sans nier les sentiments qui agitent cette vie qui nous habite, palpite

C'est vivant, émouvant, mouvant

Cette année mouvementée invite à l'intimité sans limite

Intime la responsabilité

Sortir masqués ferme la moitié du visage ne pas se laisser bâillonner

Il reste l'autre moitié, fais-en bon usage

Adresser un sourire avec les yeux

Éviter de se toucher, se laisser toucher, émouvoir, déjouer le marasme

Jouer, chanter, danser, s'ennuyer, marcher, colorer, cuisiner, offrir, écrire

Conjuguer le mot bonheur à toute heure pour ne pas l'oublier

Et guetter chaque opportunité de mettre de la gaieté

Tout est dit pour aujourd'hui.

## *Superstitions porte-bonheur*

**Quand un petit enfant est malade, il faut jeter son bonnet au feu afin que le mal se consume en même temps.**

**Répandre du sel au-dessus de son épaule permet de chasser les mauvais esprits.**

**Toucher du bois pour conjurer le mauvais sort.**

**Croiser les doigts.**

**Porter une patte de lapin.**

**Voir un arc-en-ciel.**

## *Sagesse*

**La sagesse s'apprend par 3 méthodes :  
par la réflexion, qui est la plus noble ;  
par l'imitation qui est la plus facile,  
et enfin par l'expérience qui est la plus amère.**

*Confucius*

### **Groupe du bulletin :**

Mariette Dudan, Christiane Maulaz, Véronique Meusy,

Réjane Moralès, Ursula Vaucher

Illustratrice : Anne-Claude Gaspar

Prochaine parution septembre 2021

Mariette Dudan, chemin des Ormeaux 24 1066 Epalinges

ou [inf@lozeillequiparle.ch](mailto:inf@lozeillequiparle.ch)